

6. Autres catégories grammaticales

6.1. Les prépositions

Les prépositions sont définies comme étant ‘des mots qui constituent l’un des termes de constituants dont l’autre terme est un constituant nominal, avec les deux propriétés suivantes :

- la préposition est la tête de la construction qu’elle forme avec un constituant nominal, au sens où c’est elle qui détermine dans quelles positions syntaxiques peuvent s’insérer les constituants de structure *Prép + N* dont elle fait partie ;
- dans un constituant *Prép + N*, la préposition ne présente pas les possibilités de variation et/ou d’adjonction de modifieurs qui permettraient de l’analyser comme un nom, verbe ou adjectif dont le terme N serait le complément’¹⁸.

Le jóola banjal compte environ 13 prépositions qui présentent des propriétés sémantiques différentes. Parmi ces prépositions, une seule (*ti*) ne permet pas d’exprimer la localisation. Ainsi, nous avons deux types de prépositions : les prépositions invariables, et les prépositions variables, c’est-à-dire pouvant admettre des suffixes. Les prépositions se placent toujours devant un constituant nominal en fonction de complément.

6.1.1. Les prépositions invariables

Nous avons dénombré 8 prépositions invariables simples. Elles sont utilisées pour exprimer le locatif (*ni, fatia, fattam, jáararu, bi, umba, nende*), le bénéfactif (*bi*), le comitatif (*ni*), l’instrumental (*ni*), la manière ou le rapport d’équivalence (*ti*), etc.

(214) ji-ppu jaju u-j-u **fatia** bu-mango babu
 CL11-oiseau CL11-DEM4 COP-CL11-être en.haut CL5-manguier CL5-DEM4
 Le petit oiseau est en haut du manguier.

¹⁸ Creissels, 2006, chap. IV, p. 1.

- (215) u-lluj g-a-dalla gagu **fattam** bu-ra babu
 s2s-regarder CL9-POST-chaussure CL8-DEM4 sous CL5-lit CL5-DEM4
 Regarde la chaussure sous le lit.
- (216) ø-ai a-am **ɲáararu** fu-toŋ fafu
 CL1-qui s3s-se.trouver intérieur CL7-chambre CL7-DEM4
 Qui est à l'intérieur de la chambre ?
- (217) i-púr-me tale pan i-jow **bi** Sállagi
 s1s-sortir-DEP ici INAC s1s-partir bi Séléki
 Au sortir d'ici, j'irai jusqu'à Séléki.
- (218) Gaira na-ssíl-e si-nnaŋ **bi** gu-ɲɲol-ol
 Gaira s3s-cuisiner-TAM CL4-riz bi CL2-enfant-PSS3s
 Gaira a préparé du riz pour ses enfants.
- (219) e-óto yayu e-ja-e **umba** Bajjat
 CL3-voiture CL3-DEM4 CL3-partir-TAM vers Badiate
 La voiture est partie vers Badiate.
- (220) Atejo na-jú-e e-aŋ **ti** Gáleto
 Atéjo s3s-pouvoir-TAM CL3-cultiver comme Galéto
 Atéjo sait cultiver comme Galéto.

Avec la préposition *nende*, le constituant qui suit est toujours un humain.

- (221) a. ni-jug-ol figen **nende** Atejo
 s1s-voir-o3s hier chez Atéjo
 Je l'ai vu hier chez Atéjo.
- b. b-a-júr babu **nende** a-ffan e-súx
 CL5-POST-jeune.fille CL5-DEM4 chez CL1-grand CL3-village
 yayu na-yáb-o-e
 CL3-DEM4 s3s-marier-MOY-TAM
 La jeune fille s'est mariée chez le chef du village.

La préposition *ni* est de loin la plus fréquente dans la langue du fait de son sémantisme très varié. Dans les exemples ci-dessous, nous pouvons observer que la préposition *ni*

est utilisée pour exprimer la localisation (a), la comitativité (b), la source (c), l'instrumental (d), le moment ou la durée (e), etc.

- (222) a. na-yú-e si-nnaŋ sasu **ni** g-a-riloŋ gagu
 s3s-vider-TAM CL4-riz CL4-DEM4 dans CL9-POST-marmite CL9-DEM4
 Il a vidé le riz dans la marmite.
- b. Appóe na-rósor-e jama **ni** a-tti-ol
 Appoé s3s-jouer-TAM aujourd'hui avec CL1-frère-PSS3s
 Appoé a joué aujourd'hui avec son frère.
- c. ju-xul-ol **ni** a-ppal-ol ni-un-ŋo
 CL12-décès-PSS3s de CL1-ami-PSS3s s1s-entendre-CL12.PRO
 J'ai appris son décès de son ami.
- d. e-jjóla **ni** g-a-jandu naxi gu-aŋ
 CL3-joola avec CL9-POST-kajandou HAB s3p-cultiver
 Les Jóolas cultivent avec le kajandou.
- e. u-m-u ni u-kkoŋ **ni** bu-jom bi maer
 COP-CL1-DEM2 ni CL6-pleurer du CL5-matin jusque maintenant
 Il est en train de pleurer depuis ce matin.
- f. a-ffan m-of mamu na-ssaf-e e-suyay **ni** gu-jjóla
 CL1-gand CL10-terre CL10-DEM4 s3s-saluer-TAM CL3-gens en CL8-jóola
 Le président a salué les gens en jóola.

Certaines de ces prépositions peuvent se combiner pour exprimer la localisation ou la direction. Il s'agit des prépositions *bi* et *umba*, qui lorsqu'elles accompagnent un constituant autre qu'un nom de lieu, peuvent être suivies des prépositions *ni*, *fatia*, et *ŋáararu*.

- (223) g-a-sómut gagu gu-nogen-e **bi** **ni** fi-sím-ol
 CL9-POST-maladie CL9-DEM4 CL9-entrer-TAM jusque dans CL7-sang-PSS3s
 La maladie est entrée jusque dans son sang.

- (224) a-vva-a a-jing-e **bi** **fatia** ji-it jaju
 CL1-récolter.vin-AG s3s-monter-TAM jusque en.haut CL12-palmier CL12-DEM4
 C'est un récolteur de vin qui est monté jusqu'en haut du palmier.
- (225) u-tálo e-joba yayu, e-tey-ulo **umba** **ni** aw
 s2s-faire.attention CL3-chien CL3-DEM4 CL3-courir-CTP vers ni toi
 Fais attention au chien il accourt vers toi.
- (226) g-a-toj gagu gu-íl-e **umba** **fatia**
 CL9-POST-feuille CL9-DEM4 CL9-voler-TAM vers en.haut
 La feuille s'est envolée vers le haut.

6.1.2. Les prépositions variables

Les prépositions variables sont au nombre de 5. Ce sont des formes susceptibles d'admettre en position de suffixe des possessifs liés. Ces possessifs liés, identiques à ceux qui se suffixent aux substantifs, n'apparaissent que lorsque le constituant en fonction de complément n'est pas explicité.

- La préposition *búsol*

La préposition *búsol* 'derrière' désigne aussi une partie du corps dont la signification lexicale est 'dos'.

- (227) a. na-rog-e bu-nunux búsol y-aŋ yayu
 s3s-planter-TAM CL5-arbre derrière CL3-maison CL3-DEM4
 Il a planté un arbre derrière la maison.
- b. nánonan acila naxi a-robo búsol
 CL15.chaque lui HAB s3s-rester derrière
 Il reste toujours derrière.
- c. jambi u-lluj búsol-i
 PRH s2s-regarder derrière-PSS2s
 Ne regarde pas derrière toi (litt. ton dos).

- La préposition *fácil*

La préposition *fácil* ‘devant’ semble provenir du substantif désignant une partie du corps : *ji-cíl* ‘œil’, dont elle comporte le radical.

(228) a. *pan* *ji-jux* *bu-mango* *fácil* *y-aŋ* *yayu*
 INAC s2p-voir CL5-manguier devant CL3-maison CL3-DEM4
 Vous verrez un manguier devant la maison.

 b. *u-xax* *u-w-e* *fácil-om*
 CL6-pas COP-CL6-DEM1 devant-PSS1s
 Voici des pas devant moi.

- Les prépositions *galamb* et *gáind*

Les prépositions *galamb* et *gáind* servent toutes les deux à marquer une localisation de proximité. A la différence de *gáind*, *galamb* est beaucoup plus précis dans la localisation. Il indique non seulement la proximité, mais aussi la trajectoire dans le sens où deux constituants reliés par cette préposition se trouvent obligatoirement sur un même plan par rapport à un élément extérieur. Son utilisation implique aussi l’existence d’un constituant identique à celui qu’elle localise.

(229) *Atejo* *na-bel-e* *bi-llemiŋa* *babu* *b-a-am-e*
 Atéjo s3s-abattre-TAM CL5-citronnier CL5-DEM4 CL5-REL-se.trouver-TAM

gáind *y-aŋ* *yayu*
 à.côté.de CL3-maison CL3-DEM4
 Atéjo a abattu le citronnier qui est à côté de la maison.

(230) *baj-e* *bu-lago* *galamb* *e-xoloŋ* *yayu,* *ji-ŋar-bo*
 avoir-TAM CL5-route du.côté.de CL3-puits CL3-DEM4 s2p-prendre-CL5.PRO
 Il y a une route du côté du puits, prenez-la !

Les prépositions *gáind* et *galamb* peuvent être suffixées de possessifs liés, même si la première semble ne pas avoir une origine nominale. Nous la retrouvons d’ailleurs dans un tel cas que dans un seul type d’énoncé. Traditionnellement les Jóolas mangent autour d’un grand plat et chacun doit manger à ‘sa place’ c’est-à-dire en face de soi, et ne pas

toucher à la partie en face de son voisin (231). Par contre, il y a une homophonie dans la langue entre la préposition *galamb* et le substantif pour ‘coté’, ce qui prouve certes son origine nominale.

(231) ni-eg-i sex naxi u-tijñ gáind-i
s1s-dire-o2s que HAB s2s-manger côté-PSS2s
Je t’ai dit d’avoir l’habitude de manger à ta place.

(232) e-joba yayu u-y-u galamb-ol
CL3-chien CL3-DEM4 COP-CL3-DEM2 côté-PSS3s
Le chien est à côté de lui.

- La préposition *netut*

La préposition *netut* semble être une lexicalisation de la préposition *ni* suivie du substantif *etut* ‘milieu’. Même si ce substantif est attesté, les locuteurs l’utilisent presque toujours avec la préposition *ni*.

(233) a. a-ffan axu na-robo-e netut
CL1-grand CL1-DEM4 s3s-être.assis-TAM au.milieu.de

fu-lúmet fafu
CL7-DEM4 CL7-concession
Le vieux est assis au milieu de la concession.

b. w-af u-let netul-il
CL6-chose CL6-être.NEG au.milieu.de-PSS3p
Il n’y a rien entre eux.

- Le cas du morphème *súndo*

Le morphème *súndo* n’est ni tout à fait une préposition, ni tout à fait un substantif. Il est utilisé pour exprimer une localisation, mais d’une façon particulière. En effet en jóola banjal, la localisation avec les noms propres de lieu se fait sans aucune préposition et ces derniers ne peuvent en aucun cas être suffixés de possessifs liés (234). Or le morphème *súndo* fonctionne tantôt comme un nom propre de lieu, tantôt comme une préposition.

- (234) a. Atejo na-bbaŋ-e Dakkar
 Atéjo s3s-retourner-TAM Dakkar
 Atéjo est retourné à Dakar.
- b. *ø-an na-cel-e Dakkar-ul
 CL1-personne s3s-mourir-TAM Dakkar-PSS2p
- (235) a. Atejo na-bbaŋ-e súndo
 Atéjo s3s-retourner-TAM maison
 Atéjo est retourné à la maison.
- b. ø-an na-cel-e súndo-ul
 CL1-personne s3s-mourir-TAM maison-PSS2p
 Quelqu'un est mort chez vous.

Conclusions sur les prépositions

Nous avons dénombré 15 prépositions réparties en deux groupes : celles qui peuvent admettre un suffixe possessif et celles qui ne le peuvent pas. Ce nombre, certes pas exhaustif, comprend 4 prépositions dont l'origine semble être lexicale (*nettam*, *búsol*, *netut* et *fácil*). Une seule des 15 prépositions (*ti*) ne permet pas d'exprimer la localisation. L'expression de la localisation (au sens large) est partagée par le reste des prépositions, dont deux (*ni* et *bi*) servent aussi à exprimer respectivement l'instrumental et le bénéfactif. Les prépositions locatives ne permettent pas en elles-mêmes de véhiculer des valeurs particulières telles que la source, la destination ou la trajectoire.

6.2. Les adverbes et les idéophones

Comme nous pouvons le noter dans plusieurs ouvrages généraux ou descriptions, la notion d'adverbes est particulièrement difficile à définir. En jóola banjal, les morphèmes que nous étiquetons comme adverbes ont la particularité d'être invariables, de n'admettre aucun préfixe ou suffixe, de se placer à côté du verbe (avant ou après) et pour certains de pouvoir occuper la position de focus comme nous le remarquerons dans les exemples qui vont suivre. Il existe, en jóola banjal des adverbes de lieu et de

manière. A côté de ceux-ci, nous avons inventorié quelques idéophones dont le fonctionnement est par ailleurs semblable à celui des adverbes de manière.

6.2.1. Les adverbes de lieu

A l'exception des adverbes *tiyaŋ* et *nettam*, tous les adverbes de lieu ont une forme identique à celle de certaines prépositions exprimant la localisation. Ainsi, l'adverbe est la forme employée sans complément, tandis que la préposition est la forme toujours suivie d'un constituant nominal en fonction de complément.

- (236) a. Gáleto tiyaŋ na-mmóri-e figen
Galéto dehors s3s-dormir-TAM hier
Galéto a dormi dehors hier.
- b. tiyaŋ na-xal-e e-joba yayu
dehors s3s-laisser-TAM CL3-chien CL3.DEM4
C'est dehors qu'il a laissé le chien.
- (237) a. pan a-ffilo ni bu-ra ínje ni-ffilo nettam
INAC s3s-se.coucher sur CL5-lit moi s1s-se.coucher par.terre
Il couchera sur un lit, et moi, par terre.
- b. nettam ni-mukken-e fu-mango fafu
par.terre s1s-ramasser-TAM CL7-mangue CL7.DEM4
C'est par terre que j'ai ramassé la mangue.

En observant de près l'adverbe *nettam*, nous pensons qu'il s'agit d'une lexicalisation de la préposition *ni* suivie du nominal *ettam* 'terre'.

- (238) e-luxunjaŋ u-y-u ɲáararu ni e-kkop-e
CL3-serpent COP-CL3-DEM2 à.intérieur ni CL3-se.cacher-TAM
Il y a un serpent caché à l'intérieur.
- (239) u-lluj fatia pan u-jux si-rálam sasu
s2s-regarder en.haut INAC s2s-voir CL4-argent CL4.DEM4
Regarde en haut, tu verras l'argent.

- (240) jambi u-robo búsol nevvon-i
 PHB s2s-rester derrière seul-PSS2s
 Ne reste pas seul derrière !

6.2.2. Les adverbes de manière

Les adverbes de manière sont relativement nombreux en jóola banjal et surtout très utilisés dans le discours. A la différence des autres adverbes, ceux-ci présentent la possibilité d’être questionnés par *bu ?* ‘comment’.

- (241) Atejo na-lob-e jon figen ni fu-joj fafu
 Atéjo s3s-parler-TAM bien hier dans CL7-réunion CL7.DEM4
 Atéjo a bien parlé hier à la réunion.

- (242) a-ɲɲil axu na-tɨŋ-e si-nnaŋ-ol cab
 CL1-enfant CL1.DEM4 s3s-manger-TAM CL4-repas-PSS3s vite
 L’enfant a vite mangé son repas.

- (243) b-a-júr baubu na-ári-ári facaw
 CL5-POST-jeune.fille CL7.DEM2 s3s-être.beau-être.beau très
 Cette jeune fille est très belle.

- (244) a-ɲɲol-ol na-kkoŋ-e-kkoŋ náar
 CL1-enfant-PSS3s s3s-pleurer-TAM-pleurer trop
 Son enfant pleure trop.

- (245) e-súg-oli ji-aŋ-e-aŋ e-mmano mámax
 CL3-village-PSS1p s1p-cultiver-TAM-cultiver CL3-riz beaucoup
 Dans mon village, nous cultivons beaucoup le riz.

- (246) u-rokk-a-aw gu-ja-e ni manur bi ni bi-it
 CL6-travailler-AG-DEM4 s3p-partir-TAM ni ensemble jusque dans CL5-rizièrre
 Les travailleurs sont partis ensemble jusqu’aux rizières.

L’adverbe *manur* est toujours suivi du morphème *ni*. En présence d’un second constituant, ce morphème se place après l’adverbe. Ensemble, ils expriment le comitatif.

- (247) Atejo na-ja-e manur ni u-rokk-a-aw
 Atéjo s3s-partir-TAM ensemble ni CL6-cultiver-AG-DEM4
 Atéjo est parti avec les travailleurs.

Le jóola banjal comme d'ailleurs beaucoup de langues africaines n'a pas de formes correspondantes à certains adverbes du français par exemple. Pour rendre des notions que cette langue exprime en ajoutant au verbe un adverbe, le jóola banjal utilise un auxiliaire (248) ou un morphème de TAM (249).

- (248) Gáleto na-mús-e a-jow Dakkar
 Galéto s3s-avoir.une.fois.fait-TAM s3s-aller Dakar
 Galéto a déjà été à Dakar.

- (249) e-bé yayu e-cel-erut
 CL3-vache CL3.DEM4 CL3-mourir-INAC.NEG
 La vache n'est pas encore morte.

6.2.3. Le morphème : *-faf* 'trop'

Le morphème *-faf* a un fonctionnement qui rappelle celui des formes verbales tout en ayant un comportement fonctionnel proche de celui des adverbes de manière. Il s'accorde avec le constituant sujet et porte un indice de sujet (de la série II) exactement identique à celui du verbe. Toutefois, il ne prend aucun suffixe (pas d'indice d'objet ou de prédicatifs verbaux). Il est très probable que cette forme soit une ancienne forme verbale, mais nous ne pouvons vérifier cette hypothèse pour l'instant. En dehors de ce contexte, le radical *-faf* n'est pas attesté.

- (250) a. na-mam-man w-aare a-faf
 s3s-aimer-aimer CL6-femme s3s-trop
 Il aime trop les femmes.
- b. su-joba sausu si-ŋiŋ-ŋiŋ si-faf
 CL4-chien CL4.DEM2 CL4-être.méchant-être.méchant CL4-trop
 Ces chiens-là sont trop méchants.

6.2.4. Les idéophones

Les idéophones¹⁹ sont définis comme étant des mots caractérisés par une relation particulière entre signifiant et signifié. ‘Ils présentent des caractéristiques phonologiques exceptionnelles qui soulignent le caractère particulièrement expressif de leur signifié’. En jóla banjal, les idéophones sont des dépendants de verbe dans la mesure où chacun d’eux se combine à un verbe particulier. Les idéophones se placent la plupart du temps immédiatement après le verbe et ont la particularité d’être presque tous de forme CVC.

- (251) a. g-a-rafa gagu gu-mmeŋ-e kab !
 CL9-POST-bouteille CL9-DEM4 CL9-être.rempli-TAM IDEO
 La bouteille est complètement remplie.
- b. e-vven yauye e-vvili-e sis !
 CL3-pagaie CL3.DEM1 CL3-être.léger-TAM IDEO
 Cette pagaie-ci est toute légère.
- c. e-ŋŋoc yayu e-reor-e keb ni fu-xow-ol
 CL3-chapeau CL3.DEM4 CL3-convenir-TAM IDEO avec CL7-tête-PSS3s
 Le chapeau convient parfaitement à sa tête.
- d. na-ppég-e g-a-negen gagu baw !
 s3s-fermer-TAM CL9-POST-porte CL9.DEM4 IDEO
 Il a fermé la porte violemment.

Les autres types d’idéophones que l’on retrouve dans la langue en combinaison avec certains verbes sont :

- exogen liŋ ! ‘attacher solidement’
 épurul pus ! ‘apparaître brusquement’
 eppon kab ! ‘avoir complètement assez’
 e-panor cem ! ‘se taire complètement’

¹⁹ Sambou (1983, p. 27) les appelle des ‘coverbes’.